

Cherche urgemment pharmacien bilingue

BIENNE Les pharmacies de la cité peinent à recruter des personnes formées. Le manque d'attrait financier et le bilinguisme sont pointés du doigt.

PAR DEBORAH BALMER TRADUCTION MARCEL GASSER

A Bienne, il est difficile de trouver un pharmacien. Les heures de travail n'ont rien de très attractif, il faut être universitaire et de préférence bilingue, et parfois les grandes chaînes de pharmacies vous piquent votre personnel. Hanspeter Zingg possède et dirige la petite «pharmacie 55» située près de la place Centrale. Il l'a reprise il y a 25 ans, mais à l'époque elle se trouvait à la rue de Morat, à 100 mètres de son emplacement actuel. Aujourd'hui, le pharmacien est content d'avoir pu déménager, car la pharmacie «est incomparablement mieux située qu'avant».



Depuis des années, je place des annonces, mais personne ne postule."

HANSPETER ZINGG
PHARMACIEN



Hanspeter Zingg ne craint pas le manque de clientèle, mais celui de relève dans sa branche. MATTHIAS KÄSER

Tout cela pour dire que son problème ne tient pas du tout au manque de clientèle: il se situerait plutôt de l'autre côté du comptoir. Car engager aujourd'hui une nouvelle pharmacienne ou un nouveau pharmacien est un travail de très longue haleine. «Cela fait des années que je mets une annonce et qu'aucun candidat ne postule», déclare-t-il. Ces dix dernières années, il a eu parfois la chance de trouver une jeune personne qui disposait des qualifications requises, mais à peine deux ans plus tard elle était déjà loin. Les grandes chaînes de pharmacies ont piqué à Hanspeter Zingg le pharmacien qu'il avait

déniché. «Evidemment, elles peuvent offrir de meilleurs salaires, voire payer à leur employé la formation de gérant de pharmacie», poursuit-il.

Candidats polonais

Peter Durtschi dirige la pharmacie Battenberg. Il confirme le manque de pharmaciens sur le marché de l'emploi à Bienne. «Il est extrêmement difficile de trouver quelqu'un qui possède la formation appropriée», explique-t-il. Lui aussi fait des offres d'emploi, mais les seules personnes à postuler le font depuis l'étranger. «A quoi me sert-il d'engager un Polonais dans ma pharmacie à Bienne? La personne n'aura

pas l'autorisation d'exercer, mais surtout il y aurait un gros problème linguistique. En ville de Bienne, les pharmaciens doivent maîtriser le français ET l'allemand, écrit et oral», analyse Peter Durtschi. Dès lors, il lui faut au moins quatre mois en moyenne pour trouver une personne susceptible d'être engagée.

Marc-Alain Hilfiker exploite une pharmacie à la place de la Gare. Il estime que les pharmacies, quand elles doivent pourvoir un poste vacant, n'ont pratiquement pas le choix. «Aujourd'hui il n'est plus possible de faire la fine bouche, et il ne sert plus à rien de fixer des critères.»

Lui-même est très satisfait de son personnel, notamment de ses stagiaires qu'il essaie tout de suite de fidéliser pour ne pas se retrouver en difficulté. Il est persuadé qu'à Bienne un pharmacien qualifié peut entrer dans presque n'importe quelle pharmacie et y trouver de l'emploi sur-le-champ.

Vers l'industrie

Il existe dans la loi une disposition qui exige la présence d'au moins un pharmacien dans toute pharmacie ouverte. Si le patron ne souhaite pas travailler du matin au soir et du lundi au samedi, il doit trouver d'autres spécialistes. Certaines pharmacies s'aident mutuelle-

ment, d'autres travaillent avec des retraités disposés à faire des remplacements pour quelques jours.

Divers professionnels biennois déplorent que trop peu de pharmaciens formés acceptent, à la sortie de l'université, de s'engager dans le commerce de détail. Ils préfèrent l'industrie, où ils touchent un salaire plus élevé que celui qu'ils peuvent espérer dans une pharmacie. La situation pourrait devenir encore plus critique à Bienne, où plusieurs pharmaciens prendront tantôt leur retraite. Dans la région, la situation est comparable. A Lyss, par exemple, les nouveaux pharmaciens viennent d'Allemagne.

JDJ

A la recherche de correspondants!

Le Journal du Jura est à la recherche de personnes motivées et possédant une bonne plume pour étoffer ses rangs de correspondants. Si vous êtes intéressés par l'actualité régionale biennoise et du Jura bernois, que l'allemand ne vous fait pas peur et que vous avez du temps pour rédiger ponctuellement des articles, envoyez-nous votre CV et un courriel à mupart@journaldujura.ch. Nous restons volontiers à votre disposition pour davantage d'informations par téléphone (032 321 90 00). **MAS**

Une soirée dialogue avec Ada Marra

BIENNE

Multimondo accueille demain la politicienne vaudoise pour parler de migration.

Dans le cadre de ses soirées «Dialogue», Multimondo accueille demain la conseillère nationale vaudoise Ada Marra (PS). Elle est aussi l'auteur du livre «Tu parles bien français pour une Italienne». Ce livre illustré met en évidence les mille et une manières d'être suisse. La politicienne y évoque son parcours personnel de fille d'immigrés italiens et souligne les restrictions d'accès à la nationalité suisse. Ada Marra rejette l'idée d'une «suisse» idéale et dénonce la précarisation des migrants.

Cette manifestation, qui fait la place belle à la discussion, se tient à la rue du Marché-Neuf 64 et débute à 18h. La discussion sera traduite simultanément en allemand. **C-MAS**

Une pièce aigre-douce en cuisine

SCÈNE Le théâtre Nebia accueille demain le spectacle «Le dragon d'or», une pièce allemande contemporaine drôle et absurde.

De l'humour par l'absurde. Voilà ce que propose la compagnie L'outil de la ressemblance dans la pièce «Le dragon d'or», qui sera jouée demain, à 20h, au théâtre Nebia à Bienne. Il s'agit d'une pièce aigre-douce du dramaturge allemand Roland Schimmelpfennig où tout commence lorsqu'une dent est retrouvée dans le plat n°6 d'un restaurant asiatique. En cuisine, se trouvent cinq travailleurs migrants, rencontrant bien des malheurs dans l'indifférence totale. Comment une dent est-elle arrivée dans le plat n°6, à savoir une soupe thaïe? Et comment ce chicot peut-il

changer la vie de chaque locataire d'un immeuble? Que se passe-t-il dans la minuscule cuisine du restaurant asiatique Le Dragon d'Or? Ses occupants, cinq travailleurs immigrés, y rencontrent bien des malheurs dans l'indifférence totale, sur fond de woks bouillants, d'alcool et de rage de dent, au cœur des vies occidentales: hôtesse de l'air fatiguées, jeune couple attendant un enfant, homme quitté par sa femme, cadavre jeté d'un pont... Cette cuisine est le centre d'un monde parfaitement inacceptable, le nôtre. Œuvre chorale à l'architecture précise, cette pièce s'amuse de l'ab-

surdité du monde et en révèle la cruauté, donnant à réfléchir sur l'accueil réservé aux populations déracinées. Depuis quelques années, L'outil de la ressemblance travaille sur la thématique de l'inscription de l'individu dans la société occidentale. Cette fois, elle intègre l'inscription des étrangers dans cette organisation occidentale. Du côté des acteurs, on retrouve Samuel Churin, Joan Mompert, Anna Pieri, Brigitte Rosset et Christian Scheidt. Roland Schimmelpfennig est un auteur de théâtre allemand, né en 1967.



Que se passe-t-il dans la cuisine du Dragon d'Or? STAN OF PERSIA

Il est un des dramaturges allemands les plus joués actuellement. «Le dragon d'or» (Der goldene Drache) a été

élue pièce de l'année en 2010 par la revue Theater Heute. **C-MAS**
www.nebia.ch